

LES NOUVELLES D'ALEXIS

BULLETIN D'INFORMATION DE LA PROMO HEC 65

TOCQUEVILLE

No.53 : AVRIL 2024

Yves Lagabrielle

Nous avons le plaisir d'annoncer qu'Yves Lagabrielle rejoint officiellement notre équipe de Délégués de la Promotion HEC 65 « Tocqueville ».

La charge d'essayer de garder le contact avec tous, d'honorer les amis qui nous ont quitté et d'animer, par diverses réunions, les valeureux survivants est devenue très lourde, d'autant plus que nous avons d'autres activités par ailleurs.

Le choix d'Yves Lagabrielle allait pour nous de soi. A l'Ecole, il connaissait et était connu de beaucoup de monde (il faisait partie de notre équipe championne de France d'aviron...) . Son attitude amicale et son caractère ouvert étaient très appréciés. Par la suite il a gardé le contact avec nombre d'entre nous.

Il y a une dizaine d'années, lors du fameux Concours de Souvenirs organisé par l'Association HEC, il a apporté naturellement son aide aux Délégués et, par téléphone (il habite Toulon), il a contacté puis relancé beaucoup d'entre nous, ce qui a permis à notre Promo de gagner le Concours (et, sur ces bases, à Yves Kergrohenn de préparer son ouvrage).

Bien entendu, Yves et son épouse Elizabeth ont participé à toutes nos grandes réunions. Tu trouveras leurs photos sur notre site internet (www.tocqueville65.fr).

Nous remercions Yves d'avoir accepté de nous rejoindre.

Jean-François de Chorivit

Michel Gréget

Site internet de la Promo

Nous avons un site internet que nous t'invitons à visiter :

www.tocqueville65.fr

Ce site contient une documentation fournie sur nos années à HEC et sur la vie de notre Promo depuis 1965. Jérôme Lefranc avait commencé, à l'époque, à rassembler quelques souvenirs sur notre passage Boulevard Malesherbes ; nous avons poursuivi son initiative en consultant diverses sources, dont en particulier les Archives de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

L'élaboration et l'amélioration de ce site sécurisé nous a demandé, ces dernières années, beaucoup de travail sous la houlette de Michel Gréget. Comme tu le sais, ce site deviendra, quand nous ne serons plus là, la propriété de la Bibliothèque Nationale de France qui a jugé son contenu intéressant et méritant d'être sauvegardé pour des « chercheurs » (et nos descendants) souhaitant connaître à l'avenir ce que fut notre formation universitaire et notre cadre professionnel. Dans l'optique de cette transmission, nous perfectionnons actuellement notre site en essayant de documenter/expliciter chaque élément.

Nous avons besoin de toi et de ta mémoire. Nous souhaitons que tu nous indiques, si ce n'est déjà fait, les noms des personnes que tu reconnais sur la photo ou la nature du document spécifique présenté à l'écran. Un simple mail à l'un des Délégués permettra d'introduire une légende appropriée.

En parcourant les pages du site, tu jugeras peut-être qu'il est encore incomplet et que tu peux apporter ta pierre à l'édifice. Transmets-nous clichés de documents ou photos que tu aimerais ajouter.

Nous t'en remercions d'avance.

Jean-Paul BILLOT

Nous connaissons tous depuis longtemps la fidélité et la passion de notre camarade Jean-Paul Billot pour la Marine Nationale. Par décret du 7 mars 2024, Jean-Paul vient d'être élevé au grade de Chevalier du Mérite Maritime pour son action en qualité de Président du prix littéraire Bravo Zulu de l'association des Officiers de réserve de la Marine Nationale. Nos félicitations l'accompagnent. Tous ceux, nombreux, qui ont fait leur service dans la Marine apprécieront et partageront cet honneur.

Didier SOUFFRANT

Didier Souffrant naît le 17 octobre 1940 à Bavans (Doubs), petite commune située au sud-ouest de Montbéliard. Son père, ingénieur de 33 ans, est le Directeur de l'usine voisine de Voujeaucourt. Didier restera fils unique.

Il prépare HEC à Paris, au Lycée Carnot. Dans notre Promo, dont il est l'un des plus anciens, il est apprécié pour son sourire permanent et un contact humain chaleureux. Ses camarades de comptoir, qui le fréquentent quotidiennement, le décrivent ainsi dans le Trombino 1965 : « Ne sait jamais ce qu'il va dire quand il ouvre la bouche et ne sait plus ce qu'il a dit lorsqu'il se tait ». Jugement peut être sévère mais éloge de son bagout...En 1964, alors que nous sommes en 3ème Année, il épouse Colette.

Professionnellement, il commence par travailler chez Cegedur (Groupe Péchiney), puis à l'Institut Européen de Promotion des Entreprises. En 1971, il rejoint Nicol Merckling, entreprise de courtage de banques, comme Fondé de Pouvoir. Didier poursuit avec succès sa carrière.

Il est engagé en 1989 comme Directeur Général de la charge d'agents de change Tuffier Ravier Py, considérée comme la plus prestigieuse de la place de Paris. Il est malheureusement pour lui pris dans la tourmente qui, à la suite de malversations, conduit l'affaire, en 1990, à cesser toutes ses activités. Le scandale fait la une des journaux. Les dirigeants sont incarcérés et, après de longues procédures, seront lourdement condamnés.

Didier Souffrant est brisé. Il part se cacher dans une petite maison de Plonéour-Lanvern, au cœur du pays bigouden, à quelques kilomètres au sud de Quimper (Finistère). Il coupe les ponts avec tout le monde ; il ne donne plus aucune nouvelle ; son adresse est inconnue et, pour notre Promo, il est « perdu de vue ». Nous apprendrons avec retard son décès, le 10 février 2018, à l'Hôpital de Quimper.

Son épouse et sa fille, contactées, n'ont pas souhaité participer à la préparation de cette notice. Gardons de Didier le souvenir d'un homme charmant et charmeur et le regret de n'avoir pu être présent auprès de lui pour l'aider lorsqu'il s'est retrouvé dans la tourmente.

Jean-François de Chorivit

Philippe Julienne

Jean-Paul COUASNON

Jean-Paul Couasnon naît le 26 février 1943 à Chérancé (Sarthe), petit village bucolique situé au nord du Mans. Il fait de très sérieuses études sous la houlette de sa mère, institutrice. Il prépare HEC au Lycée Louis le Grand.

A l'école, nous prenons ensemble la direction de la rédaction de la plaquette 1965 intitulée « L'arrivée des jeunes ». C'est le début d'une belle amitié. Je peux alors apprécier ses qualités humaines, son sens des responsabilités, sa profonde honnêteté, son esprit d'équipe... Nous sommes tous impressionnés par l'étendue de sa culture et sa prodigieuse mémoire. Jean-Paul est aussi un grand sportif et fait partie de l'équipe d'athlétisme. Dès son diplôme en poche, il épouse en Josiane, au Mans ; ils auront 3 enfants.

Toute sa vie il va rester fidèle à ses racines sarthoises. Professionnellement, il rejoint, au service commercial, la coopérative Yoplait qui vient d'être créée ; puis en 1973, il prend la responsabilité Finances et Administration d'une entreprise industrielle locale. Parallèlement, il s'investit dans la vie politique et est élu adjoint au Maire du Mans, mais il réalise vite que pour satisfaire son désir de servir le bien commun il est préférable pour lui de s'occuper du développement économique ; c'est ainsi qu'il prend en 1977, pour de nombreuses années, la direction de l'Agence Économique du Mans et guide une transformation profonde de sa ville, favorisée par l'arrivée du TGV. C'est aussi un européen convaincu qui, dès le lycée, s'est impliqué dans le développement des liens franco-allemands ; il crée la Maison de l'Europe au Mans et anime le comité Maine Basse-Saxe qui va favoriser de nombreux jumelages. Cela n'aurait pu se faire sans la belle réussite et le soutien que fut la famille de Jean-Paul. Son épouse Josiane, passionnée d'art et de culture, l'aide dans la réhabilitation du patrimoine du Vieux Mans, la Cité Plantagenet. Leurs enfants marquent aussi leur attachement à leur région : Olivier a créé le théâtre de l'Acthalia au Mans ; Jérôme a repris l'entreprise bicentenaire « Toiles de Mayenne »...

Jean-Paul Couasnon est toujours resté très fidèle à notre Promo. Il participe à toutes nos réunions, souriant, bienveillant et ouvert aux autres. C'est un pilier qui nous a quitté. Il décède le 8 novembre 2023. Ses obsèques sont célébrées dans la Cathédrale Saint-Julien du Mans.

Joseph Tomatis

Jacques Vincent

Jacques Vincent naît le 7 juin 1942. Ses parents habitent la région nantaise où il passe son enfance et son adolescence ; ceux qui l'ont bien connu se souviennent qu'il aimait évoquer ses agréables souvenirs de vacances dans la maison familiale de Pornichet.

Il prépare le concours à Sainte-Geneviève et intègre en carré. A HEC, Il se fait remarquer par ses prestations sportives dans l'équipe de basket : frisé, petit, solide, il est agile et adroit. Il est très actif dans multiples domaines, d'où son fameux Trombino : « A force de vouloir être au courant de tout, finira par s'électrocuter ». Il a toutefois un caractère difficile, bougon et parfois brutal, comme en atteste Paul-Henri Denieuil qui l'avait recruté comme Trésorier dans son équipe candidate aux élections du BDE. Par la suite, il est nommé, selon la tradition, Commissaire aux Comptes de l'Association des Élèves.

Après l'Ecole et son service militaire, Jacques Vincent prépare l'expertise comptable dans le même cabinet que Michel Rosse et Philippe Desprat (avec qui il partage un appartement), lesquels s'en souviennent très bien. Ses compétences sont incontestables, mais il est souvent en conflit avec les clients et ses collègues. Certains échanges se terminent mal, car il est très susceptible... Il épouse Nicole, qui est corse, et ils auront 2 filles et 1 fils.

Il entre chez Poliet (matériaux de construction) au Contrôle de Gestion, dont il devient bientôt le Directeur. Après une dizaine d'année, il est recruté comme Directeur Général Adjoint par la Compagnie de Distribution de Matériel Électrique (CDME), réalisant ainsi les prévisions de son Trombino. La CDME, du groupe Lebon, est bientôt revendue à Pinault, qui renomme REXEL l'entreprise. Jacques en est pendant de nombreuses années, jusqu'à sa retraite, le Secrétaire Général.

Au milieu des années 2010, Jacques Vincent, qui est pourtant connu et apprécié d'une grande partie d'entre nous, fait savoir, sans fournir la moindre explication et de façon définitive, qu'il ne souhaite plus avoir le moindre contact avec la Promotion. Son souhait est respecté : plus de « Nouvelles d'Alexis », plus d'invitation aux réunions... Nous apprenons son décès, le 31 août 2022, avec plus d'un an de retard. Il est inhumé à San Martino di Lota, au nord de Bastia, où il possédait une maison. Sa famille, contactée pour participer à la préparation de cette notice, n'a pas daigné répondre à nos sollicitations. Mystères...

Jean-François de Chorivit

Laurent DULONG

Laurent Dulong naît à Paris VII^e le 27 novembre 1941. Il est l'avant dernier, et le benjamin des quatre garçons, d'une famille de sept enfants qui habitent au Champs de Mars et feront tous de sérieuses études supérieures. Son père, dirigeant d'entreprise, est Président de Chambre au Tribunal de Commerce de Paris et donc féru de droit.

Laurent est élève à Bossuet, puis prépare HEC à Louis-le-Grand. Il passe ses vacances de jeunesse à Carnac (Morbihan) où sa famille possède une maison et développe son amour pour la mer et les bateaux.

A l'école il se révèle assez discret. Souhaitant devenir avocat, il poursuit très sérieusement, parallèlement à HEC, des études de droit, s'occupant par la suite de travaux dirigés à la Fac. Son grand ami est alors notre camarade Christian Rabut, issu lui aussi de la bourgeoisie parisienne de la rive gauche.

Il fait, après HEC, son service militaire comme Commissaire de la Marine. Puis il se lance, comme il le souhaitait, dans la profession d'avocat, se spécialisant dans le droit des affaires et plus particulièrement dans les faillites. En 1980, il épouse Marie-Odile, dont il adopte les deux enfants.

Il reste assez éloigné de notre Promo, ne participant que rarement à nos diverses réunions. Il est toutefois présent lors de notre 50^e Anniversaire au Vésinet en 2015. C'était un homme d'une grande culture, passionné de musique et de cinéma.

Laurent Dulong décède à Versailles le 15 novembre 2023.

Jean-François de Chorivit

GERARD EFFROY

Gérard naît au Maroc le 30 janvier 1940, à Rabat où son père, militaire de carrière, se trouve affecté. Après le retour de sa famille en France, il poursuit sa scolarité à Poitiers, puis prépare le concours HEC à Ginette. Le plus âgé de sa classe, il en est le Z. Il intègre en carré.

A l'École, il se fait remarquer par son énergie, sa franchise et sa parfaite éducation. Il effectue son stage de deuxième année au Mexique et, pendant l'été 1965, il voyage au Liban avec Hubert et Chantal Mennesson.

Ayant passé avec succès la sélection de la Marine, il intègre à Lorient, comme aspirant, fin septembre 1965, l'école des Fusiliers-marins en compagnie d'Hermand et de Kaeuffer. Il sort de cette formation, très dure, avec le certificat de commando. Promu enseigne de vaisseau de deuxième classe, il rallie la compagnie de protection de la base de Toulon. Il y passe douze mois heureux, en compagnie de plusieurs membres de la Promotion. Pour terminer, en février 1967, il participe à la croisière de printemps de l'escadre de la Méditerranée, sur le Gustave Zédé, avec passage à Mers el Kébir et escales en Espagne, à Cadix et Las Palmas. Il assiste, dans cet archipel, à un impressionnant débarquement hélicoptéré des commandos-Marine dans l'île de Fuerteventura.

Il a rencontré Nicole à Toulon et leur mariage a lieu en juin 1967 à Chasseneuil du Poitou, berceau de la famille Effroy, en présence de Michel Filatieff, Hubert et Chantal Mennesson et Jean-Paul Billot. Ils auront 3 enfants : Domitille, Marie et Guilhem.

Il commence à travailler dans la finance à Elf ERAP. Lors d'une conférence d'instruction des réserves, François Tillit l'informe d'un poste d'agent général des assurances La Foncière à pourvoir à La Rochelle. Avec son épouse, Gérard passe brillamment un dîner-examen avec l'agent général qui cédait la place, et ils s'installent à La Rochelle. Gérard s'y implique dans la Préparation militaire Marine et atteindra, dans la Réserve, le grade de capitaine de frégate.

Ensuite, il poursuit sa carrière à Strasbourg, à la Mutuelle du Bâtiment, jusqu'en 1990. Il travaille ensuite dans plusieurs entreprises parisiennes. Après sa retraite en 2005, il quitte Paris, d'abord pour Bordeaux, puis s'établit dans le Quercy Blanc, à Cazes-Mondenard (Tarn-et-Garonne).

Dans cette nouvelle vie, il fait le pèlerinage de Compostelle en une trentaine de jours, non-stop, au départ de Moissac. Il vivra, dans son domaine de belle allure, une retraite de gentleman-farmer, entouré d'arbres fruitiers.

Son épouse décède en juillet 2018 et Gérard la rejoindra le 11 septembre 2021.

Son Trombino HEC, dans la rubrique « Lorsque l'encens paraît », semble particulièrement bien vu : "En avant marche... et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté » (Prévert).

Jean-Paul Billot